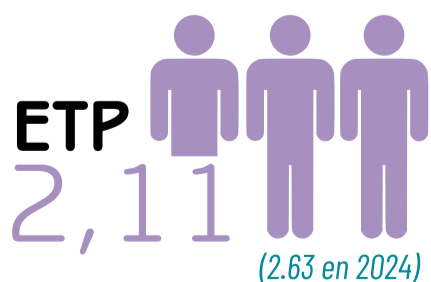


L'ÉCHO DE L'ACSO

www.csoullins.org

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE • JEUDI 6 JUIN 2026

Le bénévolat à l'ACSO



Rapport moral – Assemblée Générale ACSO

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité du travail engagé ces dernières années, avec à la fois des avancées importantes et des ajustements nécessaires.

Elle a été marquée par une forte mobilisation des équipes, des bénévoles et des administrateurs, dans un contexte qui reste exigeant. Elle nous a aussi permis de poser les bases du futur projet social, tout en poursuivant nos actions auprès des habitants.

Des projets importants portés collectivement

Cette année a été marquée par plusieurs projets importants, dans la continuité de ce qui fait l'ADN des centres sociaux : être proches des habitants, créer du lien, accompagner les familles et permettre à chacun de trouver sa place.

Le projet de l'exposition « Parcours de Femmes » est sans doute celui qui représente le mieux l'ADN de l'ACSO et l'engagement des salariés et des bénévoles. Ce projet a permis de mettre en valeur des parcours de vie, de donner la parole à des habitantes, et de créer un moment de partage. Il a mobilisé fortement l'équipe, et a rencontré un vrai intérêt lors de sa présentation.

Nous avons aussi mené un travail important autour de l'élaboration du nouveau projet social. Ce travail a dû être réalisé dans des délais plus courts que prévu, ce qui a demandé une forte mobilisation de tous. Salariés, administrateurs et partenaires ont été impliqués pour construire un projet cohérent, en lien avec les besoins du territoire.

Les Projets sociaux des centres Moreaud et la Saulaie mettent en avant plusieurs perspectives pour les années à venir. Il s'agit de renforcer l'accompagnement des familles, de mieux

structurer les actions en direction des jeunes, et de poursuivre le travail de proximité pour lutter contre l'isolement. Les équipes souhaitent également développer davantage la participation des habitants et consolider les partenariats.

Je vous invite vivement à les consulter sur notre site internet pour en voir le détail.

Je tiens à remercier sincèrement les salarié.es de l'ACSO pour leur engagement au quotidien. Malgré les contraintes, ils et elles ont su maintenir les activités, faire vivre les projets, accompagner les habitants... tout en élaborant le projet social.

Il s'agit de renforcer l'accompagnement des familles, de mieux structurer les actions en direction des jeunes, et de poursuivre le travail de proximité pour lutter contre l'isolement.

Je remercie également les bénévoles pour leur présence et leur investissement. Leur contribution est essentielle à la vie de notre association.

Des partenaires indispensables

Notre situation financière se stabilise, avec un excédent qui reste toutefois fragile. Cette situation repose à la fois sur des recettes complémentaires obtenues en cours d'année et sur une maîtrise constante des dépenses depuis plusieurs années. Je tiens enfin à remercier l'ensemble de l'équipe administrative pour la qualité du travail réalisé.

Leur implication et leur capacité à s'adapter ont largement contribué à cet équilibre.

Cet équilibre reste fragile et dépend du soutien de nos partenaires, que je souhaite remercier.

La CAF nous accompagne dans nos actions et dans la construction de notre projet social. Son appui est essentiel pour permettre la mise en œuvre de nos missions.

Je remercie également la Ville, avec qui nous avons poursuivi un dialogue constructif. Ce partenariat se traduit concrètement par un soutien matériel et financier, mais aussi par un accompagnement sur plusieurs projets et sur nos équipements.

Pour terminer, je souhaite vous dire que cette année sera ma dernière en tant que président de l'ACSO.

J'ai été très content de pouvoir travailler avec vous tous, administrateurs, salariés, bénévoles et partenaires. Ces années ont été riches en rencontres et partages.

Je vous remercie pour la confiance que vous m'avez accordée !

J'en profite également pour rappeler que l'association recherche de nouveaux administrateurs. S'impliquer dans le Conseil d'Administration, c'est participer aux orientations de l'association et à ses projets. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Joachim Magnin, Président de l'Association



Projet Social

Un nouveau projet associatif et des agréments Centres Sociaux pour les 5 prochaines années !

Un mercredi matin au Centre Social Moreaud, la salle d'animation bourdonne doucement. Des enfants découpent, collent, s'appliquent, pendant que, tout près, des parents discutent autour d'un café. On échange des conseils, des idées, parfois un peu plus que cela. Ici, on ne vient pas seulement pour une activité. On vient pour rencontrer, partager, trouver sa place. Samira, habituée des ateliers parents-enfants, résume simplement : « Ça fait deux ans que je viens. J'aime faire des activités avec mes enfants... et rencontrer d'autres mamans. » Comme elle, ils sont nombreux, chaque semaine, à pousser la porte des centres sociaux de l'ACSO, que ce soit pour **une démarche, un projet ou simplement pour rompre l'isolement**. Derrière la diversité des actions proposées, une évidence s'impose : **le centre social est d'abord un lieu de vie**.

Ce qui s'y joue aujourd'hui est le fruit d'un long travail collectif. Le nouveau projet social 2026-2029 ne s'est pas écrit à distance du terrain. Pendant plus d'un an, **habitants, bénévoles, salariés, administrateurs et partenaires ont été associés à sa construction**. Questionnaires, animations de rue, « Grandes Lessives », ateliers participatifs, temps conviviaux et séminaires ont permis de recueillir une parole riche, parfois

inattendue, toujours précieuse. Dans les quartiers, au détour d'un échange ou d'une animation, les habitants ont exprimé leurs besoins, leurs envies, leurs difficultés aussi. De cette matière vivante est né **un projet ancré dans le réel, au plus près des préoccupations quotidiennes**.

Car à l'ACSO, les actions ne manquent pas, et elles disent beaucoup de ce qui s'y invente. À la Saulaie, la crèche « Les Tchou-Tchou » accueille des enfants tout en accompagnant leurs parents vers l'emploi, illustrant une approche globale des situations familiales. Un peu plus loin, des femmes engagées dans le collectif des

« Gilets Roses » se mobilisent pour lutter contre les violences et faire entendre leur voix, dans un cadre qui favorise la prise de confiance et l'engagement citoyen. Des adolescents, eux, participent à la programmation de spectacles en lien avec des professionnels de la culture, découvrant ainsi de nouveaux horizons. Et lorsque l'été arrive, les quartiers s'animent au rythme d'initiatives ouvertes à toutes et tous, transformant l'espace public en lieu de rencontre et de convivialité. **Autant d'actions différentes, mais qui ont un point commun : elles partent des**

Rien de spectaculaire en apparence, et pourtant l'essentiel est là.

habitants et de leurs réalités.

Dans cette dynamique, une idée revient souvent, presque comme une ligne de conduite : « *On ne fait pas à la place, on fait avec.* » Ici, les habitants ne sont pas seulement bénéficiaires, ils sont acteurs. Ils proposent, participent, s'impliquent, parfois prennent des responsabilités. Qu'il s'agisse d'organiser un événement, de lancer une initiative ou de contribuer à la vie associative, **chacun peut trouver un espace pour agir**. Peu à peu, des projets émergent, se structurent, gagnent en ampleur. Le centre social devient alors bien plus qu'un lieu d'accueil : une véritable fabrique des possibles.

Dans un contexte où l'isolement progresse et où les repères collectifs évoluent, le rôle de l'ACSO apparaît plus essentiel que jamais. Les partenaires du territoire le reconnaissent : **le centre social est un lieu ressource, capable de créer du lien, d'accompagner les familles, de soutenir les initiatives et de relier les acteurs locaux entre eux**. On y vient pour une activité, on y reste pour les relations que l'on tisse. C'est dans ces liens, souvent discrets mais durables, que se construit une part importante de la cohésion sociale.

Le nouveau projet social entend prolonger et renforcer cette dynamique. Il fixe un cap clair : améliorer encore l'accueil, aller davantage vers les habitants, développer des actions de proximité, notamment à la Saulaie, et accompagner les grandes évolutions de la société, qu'il s'agisse du numérique, de l'écologie, de la parentalité ou du vivre-ensemble. Il s'agit aussi de mieux faire connaître l'ACSO et son identité associative, encore parfois méconnue, afin que chacun puisse en comprendre le sens et les valeurs.

En quittant le centre, le mouvement ne s'arrête pas. Des enfants arrivent, des bénévoles échangent, une réunion se prépare. Rien de spectaculaire en apparence, et pourtant l'essentiel est là. Dans ces gestes du quotidien, dans ces discussions informelles, dans ces projets partagés, se construit un collectif. Le projet social, ici, n'est pas qu'un document. C'est une réalité vivante, portée par celles et ceux qui la font exister jour après jour.

Un grand merci à toutes celles et ceux – habitants, bénévoles, salariés, administrateurs et partenaires – qui, par leur engagement, leurs paroles et leur temps, ont contribué à faire de ce projet social une construction collective et vivante.

Jean-Michel, directeur



Un Centre Social, c'est quoi en fait ?

Les Poussins, les Tchoutchou, les accueils de loisirs, les mini-randos, les Petites Mains Agiles, les Gilets Roses, les ateliers sociolinguistiques, le rétrogaming, le bal des seniors, les chantiers jeunes... Tout cela vit au sein de l'ACSO, du centre social mais... c'est quoi un centre social, ou socioculturel ?

Partout en France, les centres sociaux sont des lieux de proximité qui animent la vie des quartiers et accueillent toute la population en veillant à la mixité sociale, avec une attention particulière aux familles et aux publics fragilisés. Ces lieux permettent aux habitants d'exprimer, de concevoir et de réaliser leurs projets collectivement, sur la base de 3 valeurs fondamentales :

Dignité humaine, Solidarité, Démocratie

Un centre social - ici l'Association des Centres Socioculturels d'Oullins, Moreaud et la Saulaie - est

porté par les habitants du territoire organisés en association, il est validé et financé par la Caisse d'Allocations Familiales et la Mairie sur la base d'un projet social renouvelé tous les 5

ans. Les familles participent aussi au financement. Il est géré par un Conseil d'Administration (CA) qui détermine les orientations et les priorités dans les actions, et qui décide des choix financiers.

On peut résumer l'ensemble des activités des Centres Sociaux en 3 « Maisons » :

• **La Maison des services & des activités** : crèches (Poussins à Moreaud, Tchoutchou à la Saulaie), accueils de loisirs de 3 à 17 ans les mercredis et vacances scolaires, randos, ateliers sociolinguistiques, etc.

• **La Maison des projets** : sorties neige ou nature, culture, bals, Vendredis Communs (cultiver ensemble un potager, préparer et déguster

ensemble un repas par mois, s'ouvrir à des pratiques alternatives), Petites Mains Agiles, actions d'autofinancement des ados en vue d'un projet de séjour, soutien aux initiatives concrètes des habitants etc.

• **La Maison de la citoyenneté** : Gilets Roses (lutte contre le harcèlement de rue et les violences sexistes et sexuelles, place des femmes dans la société, le travail, la famille, la religion, etc...), aider les habitants à s'organiser pour faire entendre leur voix et valoir leurs droits, débattre et s'organiser pour améliorer les conditions de vie.

Pour continuer à bien fonctionner, l'ACSO a besoin d'adhérentes et d'adhérents qui s'engagent pour renforcer son Conseil d'Administration (CA) : en

effet, comme toutes les associations, la nôtre a besoin de nouvelles idées et énergies !

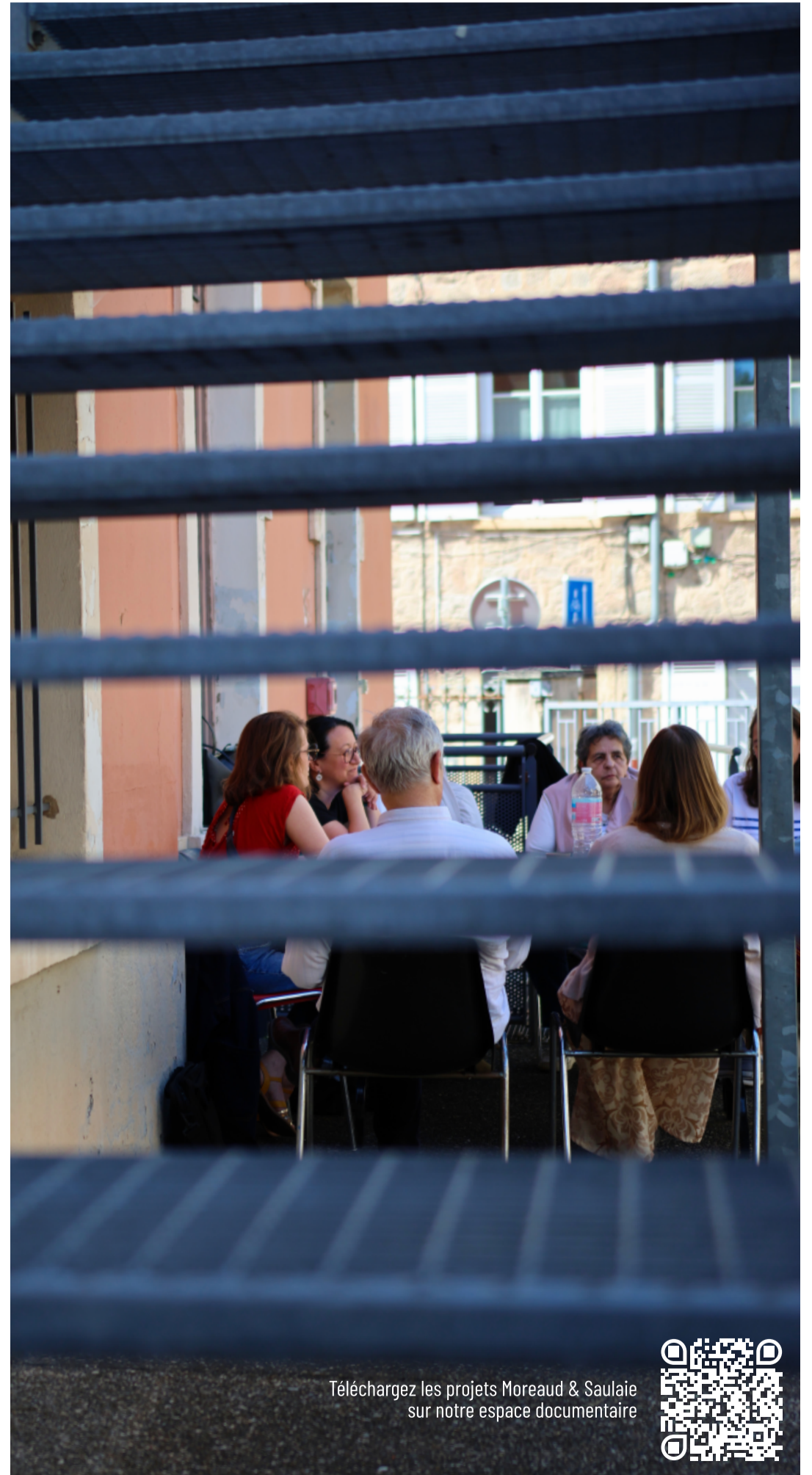
Le CA est un lieu de débat, de rencontres, de réflexion, de convivialité et de travail en commun. Il se réunit une fois par mois à 19h, et la Fédération des Centres Sociaux du Rhône propose de très intéressantes formations à tous les nouveaux administrateurs.

N'hésitez pas à vous proposer lors de l'Assemblée Générale du 4 juin, ou à l'avance auprès des accueils et des animateur-rices : nous vous rencontrerons pour en discuter.

Au plaisir de se rencontrer,

Pour le CA : Claire, secrétaire de l'association.

Le CA est un lieu de débat, de rencontres, de réflexion, de convivialité et de travail en commun..



Téléchargez les projets Moreaud & Saulaie sur notre espace documentaire



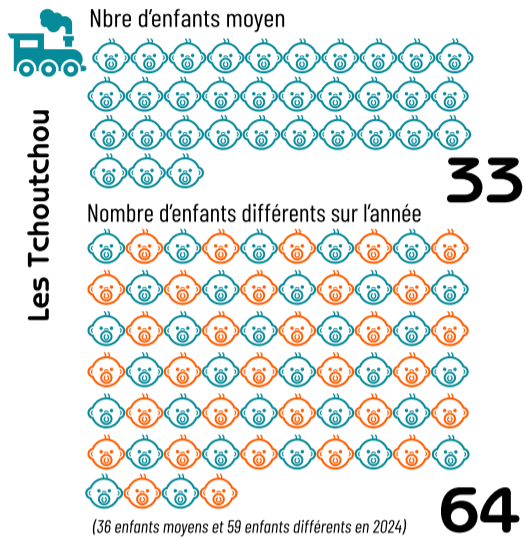
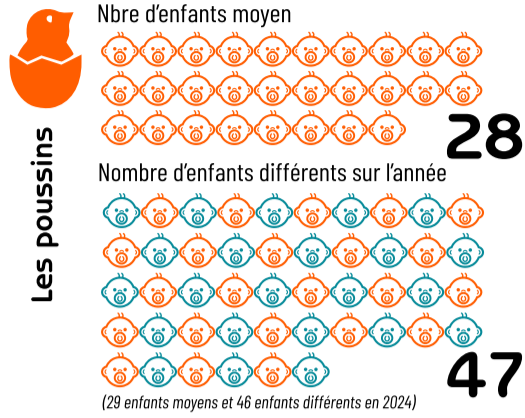
L'ACSO 2025 EN CHIFFRES



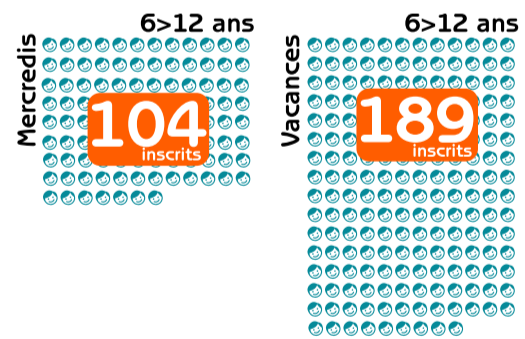
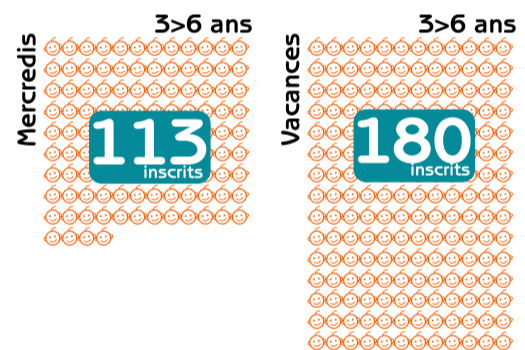
(86 Salariés pour 37.90 ETP en 2024)



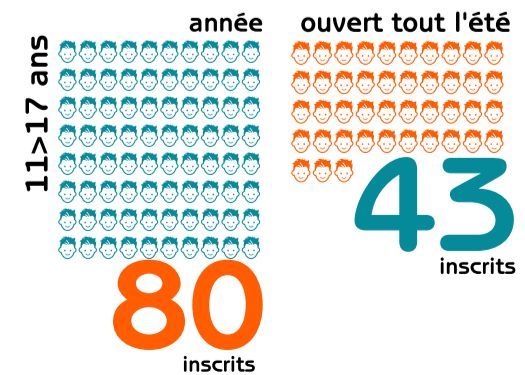
Les crèches



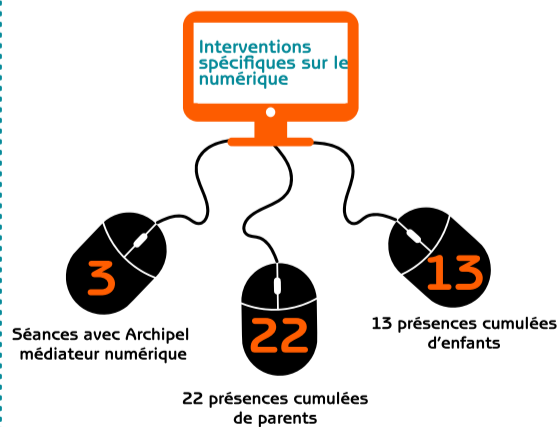
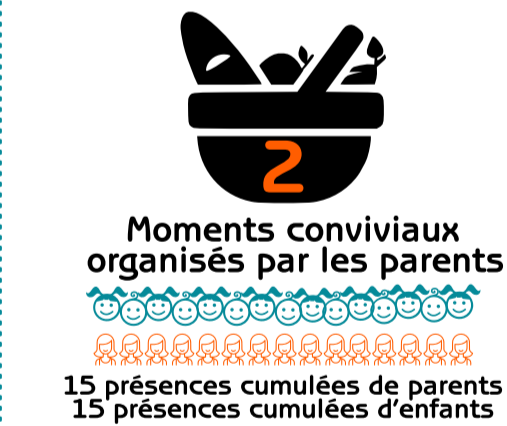
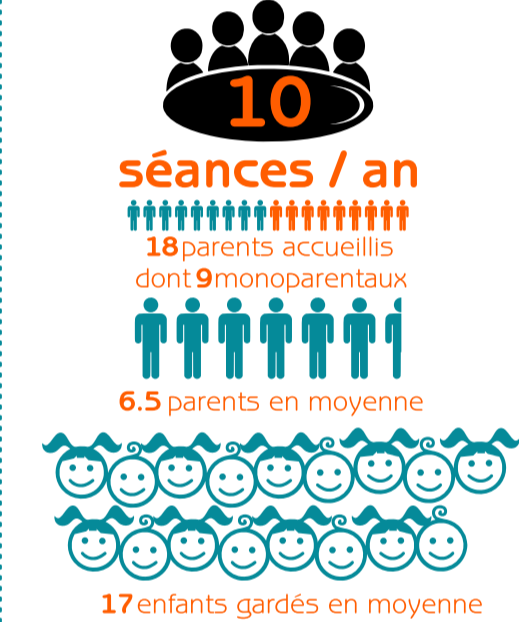
Les ALSH



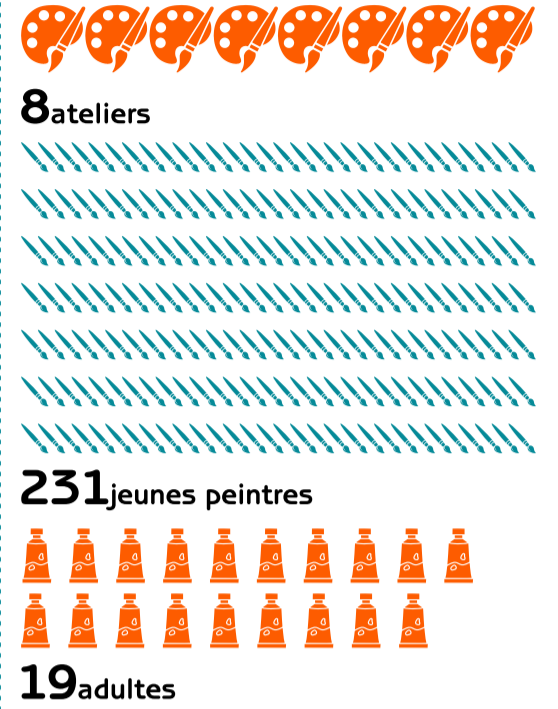
Les jeunes



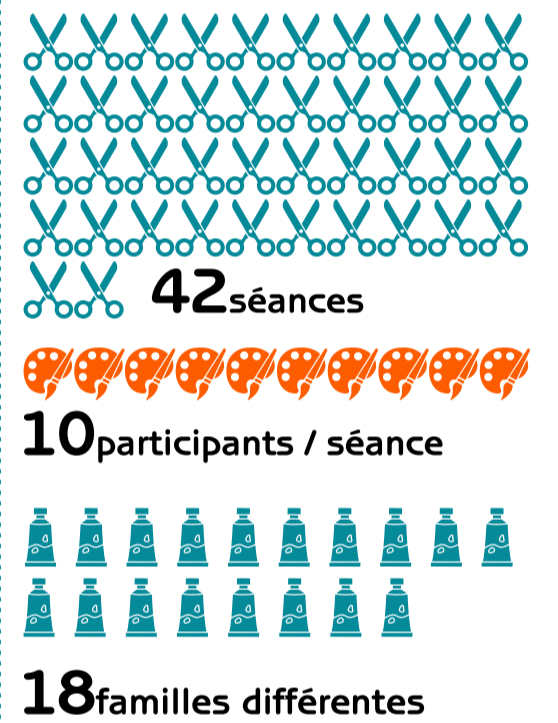
Les causeries des parents



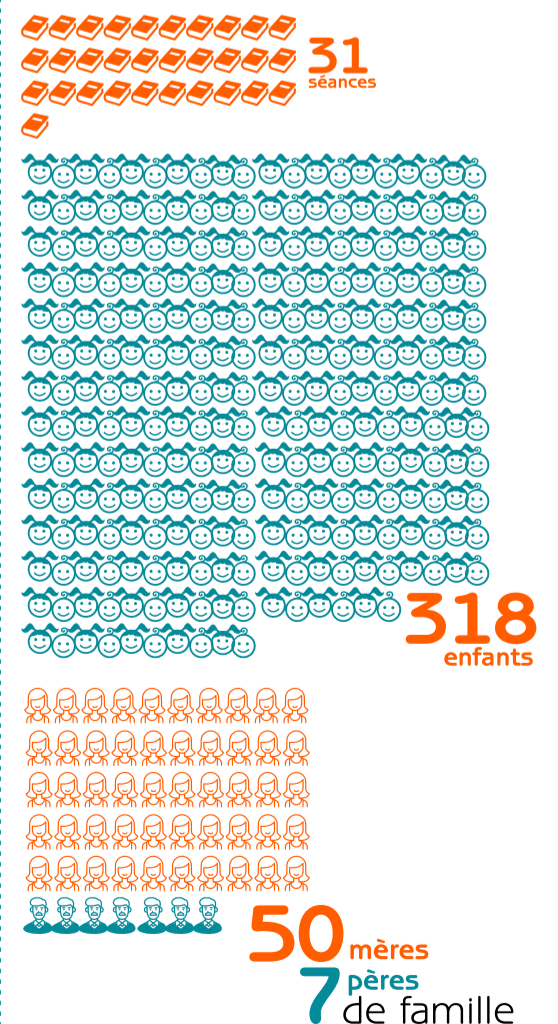
Ateliers peintures dans le cadre des quartiers d'été



Créa Joy ateliers parents-enfants



bibliothèque de rue



AXE 1 : SOUTENIR LA PARENTALITÉ

ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER LES HABITANTS DANS LEUR SINGULARITÉ

Atelier parents / enfants

Juillet arrive et les chaleurs annoncent déjà les grandes vacances.

C'est le moment du dernier atelier Parents-Enfants de l'année. L'occasion de **se remémorer tous ces beaux moments de création, de jeux et de partage.**

D'ailleurs, l'activité d'aujourd'hui : fabriquer un album photos à partir de carton, d'un peu de peinture et de beaucoup d'imagination, impliquant toutes les techniques et le matériel utilisés tout au long de l'année.

Les enfants et les parents créent ensemble de quoi se remémorer leurs vacances ou d'autres bons souvenirs en famille.

Pour notre part, nous avons préparé un album « modèle », comme à notre habitude. Nous l'avons rempli de photos prises au fil des ateliers. Il passe de mains en mains : quelle joie de retrouver sur une photo sa maman, ses camarades, soi-même ou sa plus belle création !

Mais nous avons une autre idée derrière la tête... « Pourriez-vous nous laisser un petit mot dans

l'album ? Ça nous ferait tellement plaisir ! » Hop, voilà notre livre d'or !

« Je suis très contente de cette année de Centre Social avec Corinne et Pauline et toutes les mamans. »

« Je suis ravie de cette année, les enfants s'éclatent toujours aux activités, c'est un plaisir de venir »

« Le Centre Social c'est vraiment trop bien, pour nous et nos enfants, merci pour tout on a passé des beaux moments et souvenirs »

Vous lire nous a vraiment fait chaud au cœur.

Merci à toutes les familles d'avoir participé et fait vivre un atelier qui ne fait que grandir.

Pauline, médiatrice Adultes/Familles



Causeries des parents, et les enfants alors ?

« Je m'appelle Joana. Aujourd'hui, maman a décidé de venir à la causerie des parents. Elle me dit que je vais aller à la garderie pendant qu'elle discute avec d'autres parents, Sergio et Pascale. Moi, je connais les tchou-tchou car j'y vais dans la semaine.

Mais quelle surprise, à mon arrivée c'est deux dames qui m'accueillent, elles se présentent : Corinne et Dominique. Elles me disent que d'habitude il y a aussi

Yvette mais elle est partie en vacances chez sa sœur très loin.

Je reste avec Corinne car les enfants qui arrivent je ne les connais pas et ils sont plus grands que moi. Une fois, que tout le monde est là, Corinne nous demande de nous asseoir autour de la table. À tour de rôle nous nous présentons, nous parlons de ce que nous aimons, où nous voudrions aller en vacances, de l'école... Corinne nous explique que le

centre social organise une sortie familiale, moi, je ne sais pas trop ce que c'est, mais les copains ont l'air de connaître et ils vont en parler à leurs parents.

Puis, avant de commencer à s'amuser, Dominique nous propose un verre de jus de fruit et un gâteau. Ça tombe bien, je n'ai pas bien mangé avant de venir.

Corinne rappelle les règles, nous pouvons choisir de faire l'activité créative ou nous amuser avec les jeux de société ou ceux de la crèche. Moi, j'aime le toboggan et dessiner ...

Bon, c'est déjà fini, je me suis bien amusée avec les nouveaux copains et copines, j'ai pu dessiner une citrouille, la colorier et la montrer à maman qui était très super contente. J'ai hâte de revenir le mois prochain pour que les autres me racontent cette sortie à la neige. »

Corinne, Coordinatrice des accueils et animatrice Adultes / Familles

Nous pouvons choisir de faire l'activité créative ou nous amuser avec les jeux de société ou ceux de la crèche.

La naissance d'un projet d'habitantes

Jeudi 26 juin 2025

Cuisiner le repas, aller chercher les enfants, penser aux courses, à la vaisselle ... Le quotidien des mamans de La Saulaie est bien rempli ! Et si pendant un moment, un peu hors du temps, on oublait les soucis et la routine ? Si on se laissait aller au fil de l'eau ?

C'est ce qu'ont voulu créer un groupe d'habitantes du quartier, **une histoire de répit, mais aussi d'émancipation et de découvertes.** Un moment à elles, de partage et de joie.

Pas facile de s'organiser, de choisir une activité qui plaise à toutes, de trouver le meilleur moment et des solutions pour garder les plus jeunes ! Mais nous l'avons fait, ensemble.

Départ de La Saulaie à 10h, tout le monde dans le métro direction les quais de Saône. Nous voilà les premières devant le bateau qui va nous emmener à la découverte des berges, des monuments du Vieux Lyon jusqu'aux modernes constructions de La Confluence. Pas de temps mort : florilège de photos qui seront vite partagées aux amies, à la famille, ou juste admirées entre nous.

Nous montons à bord. Pour certaines, c'est une première fois en bateau, et pour Kahina l'occasion de surmonter sa phobie. Serait-ce un signe ? Au milieu d'une longue semaine de canicule, nous profitons d'un agréable vent frais sur le pont.

Les téléphones sont de sortie, et, au bout du fil on fait admirer la vue qui à une sœur en Algérie, qui à une amie, mais surtout à Amel, qui, plongée dans ses valises, n'a pas pu venir. Pour permettre à Sihem de participer, elle a tout naturellement proposé de garder son bébé. **Ce petit groupe, c'est aussi une histoire de solidarité et de confiance.**

Sur le parcours, beaucoup de sourires, on écoute d'une oreille les explications de la guide, on s'émerveille, on fait coucou aux autres bateaux...

« Je me sens comme si j'avais 5 ans, comme un papillon... » Au moment du demi-tour, à la

confluence entre Saône et Rhône, on se repère : « Tiens, mais c'est La Saulaie tout là-bas ! »

[Note à moi-même : proposer une dégustation de fromage lors de la prochaine réunion du groupe, pour répondre à une question brûlante : « pourquoi les lyonnais appellent mimolette ce grand bâtiment orange ? »]

À la descente, nous traversons la rivière pour un pique-nique bien mérité dans le jardin archéologique qui longe la cathédrale Saint-Jean. Certaines connaissent bien le quartier, pour d'autres c'est une découverte. **On se détend, on partage les salades et les boissons, on discute... on profite du moment en somme !**

Pendant que certaines restent à l'ombre, je propose de visiter la cathédrale (et de profiter de sa fraîcheur !) l'occasion de discussions passionnantes sur les religions et les cultures.

Début d'après-midi, c'est déjà le moment de repartir, histoire d'arriver largement à temps pour les sorties de crèche et d'école, sans stress.

Dans le métro, on sèche nos impressions, avec parfois une certaine ambivalence : « J'ai adoré ce moment, mais ce qui m'a manqué c'est ma petite famille. D'un autre côté, c'est bien pour nous les femmes de vivre vraiment et de profiter entre nous aussi. » Et puis, l'un n'empêche pas l'autre : fortes de cette expérience, plusieurs comptent revenir avec leur famille.

Certains retours vont me rester longtemps en tête : « C'est la première journée où je me sens aussi heureuse depuis que je suis en France ».

« On n'arrive jamais à organiser des choses comme ça entre nous, ça ne marche qu'avec le Centre Social. » Pourtant, aujourd'hui, c'est grâce à la mobilisation des co-organisatrices que nous étions 11. Combien serons-nous pour notre prochaine aventure ?

Pauline, médiatrice Adultes/Familles

Ce petit groupe, c'est aussi une histoire de solidarité et de confiance.



Sortie familiale à la « ferme » des mille et une cornes

Quand l'imprévu devient opportunité

Il y a des journées où rien ne se passe comme prévu... Cette sortie familiale en est un bon exemple !

Quelques semaines avant la date prévue, le site initialement choisi pour cette sortie nous prévient qu'il ne pourra pas nous accueillir. Un coup dur : ce lieu avait été retenu, en concertation avec quelques mères de famille de la Saulaie, pour la balade en carriole et la possibilité de faire un barbecue. **Nous voilà donc obligées de changer nos plans et de nous rabattre sur un endroit que nous ne connaissons pas**, introduisant une part d'inconnu plutôt stressante pour Pauline et moi qui accompagnerons les familles.

Le jour de la sortie, les difficultés se poursuivent : notre chauffeur a oublié son badge de péage autoroutier, ce qui oblige à un détour, puis il peine à trouver le bon chemin pour accéder au site. Ces imprévus rallongent considérablement le trajet et fatiguent tout le monde avant même d'arriver.

L'accueil du propriétaire, quant à lui, est assez mitigé. Et surprise : le « berger » n'en est pas un vrai, la « ferme » s'avère être plutôt un refuge animalier. D'ailleurs, la rencontre avec les animaux, que nous avions imaginée guidée et enrichie d'explications et d'anecdotes, se fait en toute autonomie, donc assez rapidement. Ceci laisse présager de longs temps morts à venir, puisque seul un atelier de fabrication de beurre est encore prévu au programme.

Pour les deux accompagnatrices, **l'inconfort et le stress s'accumulent**. Heureusement, saisies d'un pressentiment, nous avons glissé dans nos sacs « au cas où » des jeux de société et un jeu collectif permettant aux familles de se concerter autour de cartes-question. L'une d'elles demandait par

exemple : « *Choisissez trois mots qui définiraient votre famille.* » Les réponses ont fusé : « amour », « patience » revenaient souvent, quand un original « football » a déclenché un grand éclat de rire collectif. **Ce jeu simple a entraîné des échanges joyeux entre parents et enfants, ainsi qu'entre familles.**

Peu à peu, chacun a investi le lieu à sa manière :

- Deux fillettes ont rythmé la journée par des pauses assises devant les cages à lapins.

Ce n'est pas tant le lieu qui fait la valeur d'une sortie, mais les liens qui s'y tissent.

- Une enfant répétait en insistant : « *Pourquoi on n'adopte pas le chat, les lapins, les chevreux ?* »

- Des pères ont sympathisé devant de vieilles voitures et le propriétaire a fait vrombir le moteur d'une Cadillac pour eux.

- Deux mamans ont pris le temps d'observer une petite exposition sur la fabrication de la laine qui faisaient revenir des souvenirs d'avant leur arrivée en France.

- Des enfants ont été amusés par les moutons qui les ont éclaboussés en éternuant. Les lamas les ont aussi attirés et ils ont tenté sans succès de les faire cracher.

Ainsi, malgré un cadre moins engageant que prévu, les familles ont su trouver des points d'accroche : certains animaux, les objets anciens, le paysage, et surtout... la présence des autres. **Rire, jouer, partager ont pris le dessus sur les déconvenues.**



Les participants en ont témoigné :

- « *Moins d'interactions avec les animaux qu'imaginé, mais plus de temps à jouer avec les autres familles.* »
- « *On s'est inscrits pour le lien social, pour découvrir. Notre meilleur souvenir ? Partager en groupe.* »
- « *Déçue de ne pas avoir eu de visite guidée, mais mon fils s'est fait un nouvel ami et j'ai appris le jeu de dominos avec une autre maman.* »
- « *Meilleur souvenir : les chips (feuilles sèches) qu'on a données aux moutons !* »
- « *J'ai appris qu'on peut faire du beurre avec de la crème fraîche, 40%, épaisse. Nous essaierons d'en faire de nouveau à la maison.* »
- « *On a discuté, rigolé, pique-niqué ensemble... une belle journée malgré tout.* »
- « *Les objets, les animaux, ça ramène vingt ans en arrière !* »
- « *J'ai pu faire la connaissance de nouvelles familles et partager des moments inoubliables avec mes enfants. Mon meilleur souvenir : prendre l'air naturel.* »
- « *Meilleur souvenir : le beau paysage et des animaux insolites (mouton à 4 cornes !)* »

Cette journée, pleine de surprises et de défis, nous a finalement révélé l'essentiel : ce n'est pas tant le lieu qui fait la valeur d'une sortie, mais les liens qui s'y tissent.

Pascale, responsable Adultes/Familles

S'engager pour mieux accompagner et mieux écouter

Une formation dédiée aux violences intrafamiliales

Depuis le 13 novembre 2025, l'équipe pédagogique qui accueille les enfants et les jeunes âgés de 3 à 17 ans ont suivi une formation dédiée aux violences intrafamiliales et au recueil de la parole. **Cette démarche s'inscrit dans une volonté claire : offrir un accompagnement toujours plus attentif, adapté et sécurisant aux enfants, aux jeunes et à leurs familles.**

Cette formation, à la fois juridique, réglementaire et pédagogique, permet aux professionnels de mieux comprendre les

mécanismes des violences intrafamiliales, d'identifier les situations à risque et d'adopter une posture d'écoute respectueuse et adaptée à chaque âge. Elle renforce la capacité des équipes à recueillir la parole des enfants et des jeunes avec délicatesse, sans jugement, en tenant compte de leur rythme, de leurs émotions et de leur vécu.

Au-delà de l'acquisition de connaissances, cette formation favorise une réflexion collective sur les pratiques professionnelles. Elle encourage une posture fondée sur la vigilance, l'écoute active et la

coopération, afin de **garantir un cadre bienveillant où chaque enfant puisse se sentir entendu, reconnu et protégé**. L'accompagnement des familles occupe également une place centrale, dans une logique de dialogue, de soutien et d'orientation lorsque cela est nécessaire.

Nous sommes profondément convaincus que la **formation continue des équipes est un levier essentiel pour assurer un accompagnement de qualité**. Former, questionner et renforcer les pratiques professionnelles permet d'agir avec responsabilité et cohérence face à des situations sensibles, tout en plaçant l'intérêt et la protection de l'enfant au cœur de nos actions.

Enfin, nous rappelons que le 119 - Allô Enfance en Danger est un numéro d'urgence gratuit, accessible 24h/24 et 7j/7. Il permet de signaler toute situation de danger ou de maltraitance concernant un enfant et d'obtenir écoute, conseils et orientation.

Christine, coordinatrice Enfance/Jeunesse

Questionner et renforcer les pratiques professionnelles permet d'agir avec responsabilité



Une passerelle entre l'enfance et la jeunesse à l'école Jean-Macé



Tous les vendredis matin du mois de juillet, une belle dynamique s'installe à l'école Jean-Macé. Un petit groupe d'enfants du centre de loisirs 6/12 ans rejoint et les jeunes du secteur jeunesse ainsi que leurs animatrices et animateurs pour vivre **un temps de découverte et de transition en douceur**.

Cette initiative, appelée "passerelle enfance-jeunesse", vise à préparer les plus jeunes à intégrer progressivement le secteur jeunesse, en leur permettant de s'immerger dans son fonctionnement, son ambiance et ses activités. C'est l'occasion pour eux de **faire connaissance**

avec les animateurs, de rencontrer les adolescents et de s'essayer à de nouvelles animations plus adaptées à leur future tranche d'âge.

Dans une ambiance bienveillante et joyeuse, les enfants prennent confiance, s'ouvrent à de nouveaux espaces et partagent des moments forts avec les plus grands. Une belle initiative qui permet de grandir en toute confiance, tout en créant du lien entre les générations.

Christine, coordinatrice Enfance/Jeunesse

Préparer les plus jeunes à intégrer progressivement le secteur jeunesse

Sortie à la ferme des Bourettes

Une belle aventure collective

Samedi 14 juin 2025, un groupe d'une trentaine de participants, exclusivement constitué de mères de famille avec leurs enfants, auxquels s'était jointe une grand-mère, ont pris la route vers la ferme pédagogique des Bourettes, à Haute-Rivoire. Trois établissements, les crèches des Tchou-Tchou et des Poussins ainsi que le centre de loisirs 3-6 ans, Les Lutins, avaient ouvert cette sortie à leurs adhérents. Le groupe était accompagné de Karine, responsable des Tchoutchou et de Pascale, référente famille.

Le départ en car a tout de suite été l'occasion de créer du lien : nous avons lancé un petit jeu de devinettes qui a permis de sensibiliser les parents à l'organisation et au financement de cette journée, tout en évoquant le dispositif VFS* de la CAF. Le trajet a ensuite été dédié à de petits jeux "qui verra la première voiture verte ?" ou à reprendre en chœur des comptines à gestes, lancées par Karine. À l'arrivée, la fermière et ses enfants nous ont accueillis avec bienveillance et chaleur, proposant aux adultes un bon café. Un champ sécurisé pour les tout-petits avait été spécialement ouvert pour nous. Très vite, les enfants ont repéré les ânes à proximité. Cris de joie, regards émerveillés... et petits reculs impressionnés : **les émotions se lisaient sur tous les visages.**

Par petits groupes, les familles ont ensuite visité les enclos, approché les animaux (nous avons notamment fait connaissance de Pistache, le lapin mascotte, qui a longuement été caressé) puis les enfants ont pu grimper, chacun son tour, dans un

tracteur. Mains sur le volant géant, ils rayonnaient de fierté pendant que leurs mamans les photographiaient sous tous les angles. Il a fallu de la patience pour les faire redescendre !

Vers midi, nous avons sorti nos pique-niques des sacs. Une famille, un peu isolée, a tout de suite été intégrée à une tablée, preuve de la solidarité naturelle qui s'est installée ce jour-là entre les participants. Des aliments et des boissons ont circulé de main en main, les sourires aussi.

Puis, à l'ombre des arbres, un temps calme a

permis aux plus jeunes – et à quelques mamans – de faire une sieste bienvenue, car le temps était à la canicule.

Pendant ce moment suspendu, des discussions se sont ouvertes entre femmes : partage d'expériences de parentalité, traditions éducatives, endormissement des jumeaux... Un moment de parole libre et apaisé, rare et précieux, dans une atmosphère douce, respectueuse, presque confidentielle.

"Une journée exceptionnelle, et des souvenirs d'enfance."

"Je suis contente d'avoir passé une journée entre femmes."

"Une vraie découverte pour moi et mon fils."

"J'ai passé de bons moments avec mes enfants. J'ai pu être là quand ils en avaient besoin."

Une famille, un peu isolée, a tout de suite été intégrée à une tablée, preuve de la solidarité naturelle qui s'est installée

"C'était la première fois que je voyais un cochon en vrai !"

"Cette sortie m'a permis de me vider la tête et de réfléchir à des décisions."

"Je n'aurais pas pu faire cette sortie sans le centre social. Je n'ai pas de voiture. Mes enfants ne sortent que là où les TCL nous emmènent."

L'après-midi a permis de poursuivre la découverte de la ferme : répartis en deux groupes, certaines familles ont exploré un labyrinthe végétal, véritable

forêt géante à hauteur d'enfant, tandis que les autres observaient et manipulaient différentes graines, qui ont ensuite été transformées en farine, grâce à un égreneur de maïs et à un moulin manuel. «

Mon fils a adoré fabriquer la farine avec les vieux outils ! » nous a confié une maman. **Ce moment, alliant découverte sensorielle et motricité fine,** a été effectivement plébiscité par petits et grandes. Nous avons terminé cet après-midi en prenant soin des poneys : les enfants ont longuement pu leur faire la toilette en les brossant avec soin. Un goûter léger a clôturé la visite. Le retour en car a été très silencieux : **des souvenirs plein la tête, enfants et mamans, pour beaucoup, se sont endormis.**

Cette sortie a été bien plus qu'un simple moment de loisirs : elle a offert un véritable bol d'air aux familles, une première expérience de sortie pour

certains enfants et au-delà de la rencontre avec les animaux, c'est aussi la découverte des autres qui a été précieuse. **Des liens se sont créés entre familles,** notamment avec celles hébergées au Cocon, dans le quartier de la Saulaie. La belle dynamique de groupe de cette journée s'est très naturellement installée : chacune a pris soin des enfants des autres, dans une entraide spontanée, fluide, touchante.

Pour nous, salariées de l'ACSO, accompagner cette sortie familiale, c'était aussi se rappeler pourquoi nous avons choisi nos métiers : **créer du lien, permettre des découvertes, et être témoin de ces moments qui comptent.**

Le dispositif « Vacances Familles Solidarité », mis en place par La Caf et La Métropole de Lyon, soutient l'accès aux loisirs et aux vacances des familles les plus fragilisées.

Pascale, responsable Adultes/Familles



« Une journée aux Tchoutchou »

Sept heures trente du matin aux Tchoutchou, une bonne odeur de café inonde la crèche, les premiers professionnels sont déjà au travail et s'activent pour mettre en place la salle et accueillir les enfants.

Comme pour les adultes, **chaque jour passé à la crèche est différent pour les enfants.** Malgré tout, certaines choses ne changent pas, car une journée à la crèche est ponctuée de temps forts : l'accueil, les repas, les temps de repos, les changes et soins d'hygiène, les temps de jeux et le départ. Ces différents moments

Cela favorise l'interaction et la sociabilisation autour d'une activité commune.

constituent des repères pour l'enfant et lui permettent de se familiariser avec la vie en collectivité. Aux Tchoutchou, **les premiers enfants arrivent à 7h45, les yeux encore pleins de sommeil, doudou bien serré dans le bras et tétine à la bouche.** La séparation n'est pas toujours évidente, à nous de faciliter ce moment délicat pour les enfants comme pour les parents avec bienveillance.

Bientôt, la salle se remplit des rires, des pleurs et des petits cris : c'est le moment du jeu libre, **un moment pendant lequel les enfants peuvent choisir à quoi et comment jouer** en développant leur fantaisie et leur autonomie. Une fois tous les enfants arrivés, un moment calme s'impose : c'est le temps des chansons et comptines. Les plus calmes chantent, les plus rock'n'roll dansent.

Après les chansons, les professionnels proposent des ateliers en petits groupes. Cela favorise l'interaction et la sociabilisation autour d'une activité commune.

Et ce matin, quelle chance ! Petite activité spéciale : c'est l'atelier cuisine ! Les petits chefs vont préparer le goûter, une maman arrive pour participer avec nous et... surprise ! Mamie aussi est venue nous prêter main forte. Le temps de se laver les mains, d'enfiler les tabliers et on met la main à la pâte. Le projet « Les Tchoutchou en cuisine » existe depuis quelques années et prévoit aussi des sorties au marché à la découverte des

fruits et légumes de saison. Ce jeudi-ci, les enfants préparent des grissinis aux herbes aromatiques cultivées et récoltées dans notre petit potager.

Après le repas, c'est l'heure pour les bébés et les plus grands de se reposer et de se ressourcer. Encore quelques semaines et, si la météo est clémente, **les enfants pourront dormir dehors à l'ombre du porche,** chacun sur son petit matelas et dans son drap. « Vivons dehors ! » est un projet important pour les Tchoutchou : les professionnels profitent de la cour en toute saison pour proposer les activités les plus variées possibles.

Aujourd'hui, par exemple, c'est goûter pique-nique : un drap au sol au milieu de la cour, des fruits, du fromage et bien sûr les grissinis cuisinés le matin. On se régale et on s'amuse bien !

Après le goûter, les enfants, reposés et rassasiés, jouent, sautent et courent tout en guettant la porte... **c'est le temps des retrouvailles,** on dit au revoir aux copines et aux copains et on retrouve les bras réconfortants des parents.

La journée s'achève, elle a été riche en émotions.

Barbara, éducatrice de jeunes enfants, crèche les Tchoutchou





Une coordination Enfance-Jeunesse

Quels changements pour les familles et les jeunes ?

Depuis février 2025, Christine Ernesto a pris la coordination des secteurs enfance et jeunesse.

Une évolution importante dans l'organisation du centre social, pensée pour renforcer les liens entre les équipes, faciliter les parcours des enfants... et accompagner au mieux les familles dans cette période clé de passage vers l'adolescence.

Un an après, quels effets concrets ? Éléments de réponse.

Comment as-tu vécu cette prise de poste ?

Christine : « Au départ, c'était un vrai défi. Il a fallu gérer deux secteurs avec des réalités et des fonctionnements très différents, tout en ayant moins de présence directe sur le terrain.

Mais avec le soutien de la direction, la mise en place d'outils et les recrutements, les choses se sont progressivement structurées.

L'été a été une période intense, mais aujourd'hui chacun retrouve sa place, et l'organisation est plus fluide. »

Qu'est-ce que permet aujourd'hui cette coordination commune entre l'enfance et la jeunesse ?

Christine : « Elle facilite énormément le travail en équipe. On a désormais une réunion commune chaque semaine, ce qui permet de partager les projets, les questionnements et de construire ensemble.

Concrètement, ça nous a permis de développer davantage les passerelles entre l'enfance et la jeunesse. Depuis février, une dizaine de jeunes ont déjà franchi le cap.

Et surtout, on a une meilleure compréhension des besoins de chacun, ce qui nous permet d'être plus cohérents dans nos actions. »

Justement, qu'est-ce que ça change pour les enfants et les jeunes ?

Christine : « On travaille vraiment sur un parcours progressif. Le passage à la jeunesse ne se fait pas du jour au lendemain, juste parce qu'un enfant a 11 ans ou entre en 6ème.

Par exemple, on organise :

- Des temps de rencontre entre équipes,
- Des activités communes sur les mercredis,
- Et des moments où les parents viennent découvrir le secteur jeunesse.

L'idée, c'est de construire une passerelle collectivement... tout en respectant le rythme de chaque enfant. »

Et le rôle des animateurs dans cette transition ?

Christine : « Les animateurs jeunesse vont aussi

régulièrement au contact des plus jeunes, notamment le mercredi matin.

Ils viennent faire des activités, dire bonjour, créer du lien... Cela permet aux enfants d'identifier des visages avant de venir à l'espace jeunes.

On voit clairement que ça facilite le passage : certains jeunes se sont inscrits pendant les vacances simplement parce que ce lien de confiance existait déjà. »

Qu'est-ce que ça change pour les familles ?

Christine : « C'est souvent un moment de questionnement, surtout avec l'entrée au collège.

Le fait d'avoir une interlocutrice identifiée rassure beaucoup. Les familles osent plus facilement poser leurs questions, et on prend le temps d'accompagner cette transition. »

Des initiatives nouvelles pour créer du lien ?

Christine : « Oui, c'était un enjeu important. On s'est rendu compte que les parents étaient moins présents sur le secteur jeunesse.

Du coup, on a imaginé des temps parents-enfants autour de l'alimentation. Les jeunes cuisinent et invitent leurs parents lors de soirées.

Ça marche très bien : lors de la dernière veillée, une trentaine de parents étaient présents, pour 16 jeunes.

C'est un moment fort, qui valorise les jeunes et permet aux familles de découvrir autrement ce qui se vit au secteur jeunesse. »

D'autres évolutions à venir ?

Christine : « Pour l'instant, on souhaite surtout consolider ce qui est en place, notamment les passerelles.

Mais on travaille aussi sur une cohérence pédagogique entre les équipes. Par exemple, nous avons suivi une formation commune sur les violences intrafamiliales, et d'autres sont prévues, notamment autour du jeu avec la ludothèque.

L'objectif, c'est que les enfants trouvent des repères cohérents tout au long de leur parcours, de 3 à 17 ans. »

En résumé :

Une organisation qui évolue pour mieux accompagner les parcours des jeunes, renforcer les liens avec les familles... et construire, pas à pas, une continuité éducative plus fluide entre enfance et jeunesse.

Interview de Christine, coordinatrice Enfance/Jeunesse, par Marie, directrice-adjointe

Une crèche ouverte aux parents

Un pilier de notre projet éducatif

En tant que directrice de crèche, je défends au quotidien une vision de l'accueil du jeune enfant fondée sur l'ouverture, la confiance et la coéducation. **Notre structure se veut avant tout un lieu de vie, un espace sécurisant et bienveillant où enfants, parents et professionnelles évoluent ensemble dans un climat de respect mutuel.**

Être une crèche ouverte aux parents signifie, pour nous, reconnaître pleinement leur place essentielle auprès de leur enfant. C'est leur permettre d'entrer dans l'univers de la crèche, d'en comprendre le fonctionnement, les valeurs et les pratiques, et d'y trouver naturellement leur place.

Une présence parentale au cœur du quotidien

Les parents ont la possibilité d'accéder aux espaces de vie des enfants à différents moments de la journée, et pour le temps qu'ils souhaitent. Cette ouverture favorise une **transition douce entre le milieu familial et le milieu collectif**. Elle permet à l'enfant de se sentir en sécurité affective, en voyant ses figures d'attachement en lien avec l'équipe éducative.

Les temps d'accueil sont les moments les plus propices à cette présence. Les parents prennent le temps de jouer avec leur enfant, mais également avec les autres enfants du groupe. Ces instants de jeu partagé sont riches d'observations, d'échanges et de découvertes. Ils participent activement au développement de l'enfant, à sa socialisation et à son sentiment d'appartenance au groupe.

Des parents acteurs de la vie de la crèche

Au-delà des temps d'accueil, les parents sont invités à participer à des activités spécifiques, telles que la baby gym, mais aussi à proposer et animer eux-mêmes certains temps d'activités. Cette implication valorise leurs compétences, leurs savoirs et leurs expériences, et renforce le lien entre les familles et l'équipe.

Ces moments partagés sont porteurs de sens.

Ils permettent aux enfants de voir leurs parents impliqués dans leur quotidien à la crèche, aux côtés des professionnelles. Ils comprennent ainsi que les adultes qui les entourent coopèrent, communiquent et avancent ensemble dans une démarche bienveillante.

Une coéducation bénéfique pour l'enfant

Vivre ces moments où **parents et professionnelles sont en lien direct** offre à l'enfant une continuité éducative essentielle. Il peut observer, comprendre et ressentir un climat de confiance et de cohérence éducative. Cette stabilité favorise son bien-être, son épanouissement et sa confiance en lui.

Les enfants évoluent dans un environnement sécurisant, où chacun est accueilli et reconnu dans sa singularité. Ils ressentent que la crèche est un lieu où leurs parents ont leur place, ce qui renforce leur sentiment de sécurité intérieure.

Des effets positifs pour les familles et les professionnelles

Cette ouverture a également des répercussions très positives auprès des parents. En étant présents au sein de la crèche, ils développent une vision plus réaliste et concrète du travail des professionnels de la petite enfance. **Ils comprennent les enjeux du collectif, les besoins des enfants et la complexité de l'accompagnement au quotidien.**

Cela favorise une relation basée sur l'empathie, le respect et la confiance réciproque. Les échanges deviennent plus fluides, les questionnements plus constructifs, et les familles se sentent pleinement partenaires de l'accueil de leur enfant.

Pour l'équipe, cette collaboration renforce le

sens du travail éducatif. Elle permet de construire un accompagnement individualisé, en tenant compte de l'histoire, des valeurs et des besoins de chaque famille.

Une crèche comme lieu de lien et de confiance

Ainsi, notre crèche se définit comme **un lieu ouvert, vivant et accueillant**, où la coéducation est au cœur du projet. Parents, enfants et professionnelles y construisent ensemble une relation fondée sur la communication, la bienveillance et le respect de chacun.

C'est dans cette dynamique collective que nous accompagnons chaque enfant à grandir, à s'épanouir et à trouver sa place, en toute sécurité.

Stéphanie, directrice de la crèche Les Poussins

AXE 2 - RENFORCER LE LIEN SOCIAL ET LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT

Les étudiant·es de La Saulaie s'engagent avec les Gilets Roses

Un moment de découverte et d'échange

Bissoumaya Younoussa, volontaire de la résidence :

« Grâce au concept Initiall de colocation citoyenne impulsé par Alliade (un loyer minoré en échange d'un engagement associatif), la résidence La Cité dans le quartier de La Saulaie est un foyer de citoyenneté active.

Sur l'année scolaire 2024-2025, les Gilets Roses ont accueilli 3 étudiantes : Bissoumaya, Ida et Maggie. Ces étudiantes ont choisi de mener leur engagement citoyen avec les Gilets Roses. Ce collectif volontaire est reconnu pour son travail de sensibilisation autour de la place des femmes dans l'espace public, et de la prévention des violences sexistes et sexuelles.

Les étudiantes ont notamment organisé au sein de la résidence une soirée sur le thème du **consentement**, et ont participé à des formations et actions que mènent les Gilets Roses.

Elles apportent une énergie nouvelle et un regard extérieur précieux, par exemple avec l'accompagnement du collectif sur son nouveau projet de communication et leur présence sur les réseaux sociaux.

La contribution des étudiant·e-s renforce la solidarité et l'engagement au pied de leur résidence. Après le départ de Maggie et Ida, le collectif accueille trois nouvelles étudiantes : Alessandra, Thiam Modou Baba et Tchané-Emma, qui ont rejoint Bissoumaya, pour continuer à renforcer le lien social entre les jeunes et le collectif. »

Cette année, accompagnées par l'association Archipel, médiateur culturel, les Gilets Roses ont formé un comité de programmation pour choisir un court-métrage à diffuser lors d'une soirée grand-public. Après avoir visionné différents films soigneusement sélectionnés par la réalisatrice Angela Lantieri, elles ont longuement débattu et

sont finalement tombées d'accord. Certaines ont même témoigné de leur expérience dans un documentaire réalisé par Angela.

Lors de la restitution, les programmeurs et programmeuses du collège La Clavière et du pôle sénior du CCAS, ainsi que les apprenti·es réalisateurs et réalisatrices de SINGA étaient présent·es auprès de notre groupe pour partager leur travail.

Alessandra Picaretta, volontaire de la résidence :

« À la Maison du Peuple d'Oullins-Pierre-Bénite, j'ai participé à la soirée de projection autour de la question de l'égalité des genres. **La salle était pleine, avec entre-autres des élèves du collège accompagnés de leurs professeur·es, dans une ambiance très attentive et intéressée.**

On a vu plusieurs courts-métrages choisis par les participant·e-s, selon des approches différentes. Il y avait aussi celui que nous, les Gilets Roses, avions choisi. Le voir sur grand écran m'a touchée, parce qu'il représentait une situation que nous, en tant que femmes, on comprend bien. J'ai apprécié que le court-métrage ne soit pas violent, tout en faisant réfléchir sur la façon de traiter les agressions sexuelles.

Après les projections, il y a eu un échange avec le public. **C'était un moment fort.** On a répondu aux questions en essayant d'expliquer notre point de vue et notre engagement. Le public était en grande partie jeune, et la discussion a été intéressante et sincère. C'était une expérience importante pour nous, parce qu'elle donne de la visibilité à la parole des femmes et permet de créer un dialogue avec les habitant·es et surtout avec un public jeune. »

Pauline, médiatrice Adultes/Familles, et les étudiantes des Gilets roses

Ce collectif volontaire est reconnu pour son travail de sensibilisation autour de la place des femmes dans l'espace public, et de la prévention des violences sexistes et sexuelles.

On a vu plusieurs courts-métrages choisis par les participant·e-s, selon des approches différentes. Il y avait aussi celui que nous, les Gilets Roses, avions choisi. Le voir sur grand écran m'a touchée, parce qu'il représentait une



Le Téléthon

Une aventure collective qui commence bien avant décembre

Le Téléthon ne se prépare pas en quelques jours. Cela commence dès le début de l'année, avec la toute première séance d'organisation qui réunit autour de la table de nombreux bénévoles ou salariés d'associations oullinoises, dont l'ACSO. Au centre social Moreaud, pour les « P'tites mains agiles », qui se retrouvent deux fois par semaine, c'est même dès la fin de la mobilisation de l'année précédente, avec l'annonce des résultats financiers, que le top départ est donné.

Au sein de ce groupe, plusieurs se lancent alors, au fil des semaines, dans de nouvelles productions d'objets qui seront mis en vente au bénéfice du Téléthon. Cette année, le choix s'est porté notamment sur la fabrication de mitaines, de tableaux en diamond painting, d'amigurumi au crochet et de sapins en origami modulaire. Comme vous pouvez le constater, nos P'tites mains agiles ne manquent pas de savoir-faire ! En effet, **chaque année émergent de nouvelles idées, de nouvelles techniques qui parfois donnent envie**, même aux personnes les moins manuelles, de se lancer dans cette production « industrielle ». Dans la salle d'activités, les placards en apportent la preuve : ils débordent peu à peu de réalisations du groupe, objets faits main avec amour et application, créations patientes et minutieuses. Chaque étagère témoigne des heures passées ensemble, autour des tables, à créer pour cette bonne cause, tout en discutant, riant... et parfois même en se chamaillant !

Cette année, après un « rappel à l'ordre » des comptables qui voyaient peu à peu leur local d'archives se faire envahir en raison du stockage de ces objets, il a même fallu trouver des solutions pour les œuvres les plus imposantes. Les tableaux en diamond painting, trop grands pour les placards déjà bien remplis, ont finalement été déposés au grenier, en attendant les moments de vente. Un problème sans grande conséquence, mais qui prouve que l'engagement et l'investissement du groupe ne faiblissent pas au fil des années.

Quand arrive la période du Téléthon, ces séances de travail prennent enfin tout leur sens. Les stands se succèdent, à la braderie d'automne, au marché de la Bussière, au salon de la dégustation et de l'artisanat du PLO, en sortie d'école, etc. **Les objets trouvent preneurs, et surtout, les bénévoles se retrouvent.** Car participer au Téléthon, c'est aussi avoir l'opportunité de partager un moment d'enthousiasme et d'amitié, très fédérateur. Ainsi,

d'année en année, nous sommes heureuses de garder le lien avec des bénévoles d'autres associations, que nous n'avons l'occasion de côtoyer qu'en cette circonstance.

C'est aussi le moment d'expliquer à quoi sert l'argent récolté, de parler des avancées de la recherche et des progrès médicaux et ainsi se faire porteuses d'espoir, ce qui est particulièrement gratifiant. Ces discussions donnent du sens à l'engagement de chacune et nous rappellent comme il est important de continuer à se mobiliser.

L'après-midi au Gymnase Herzog est l'un de ces temps forts. Animées par de nombreuses associations sportives, des démonstrations et initiations sont proposées aux familles. Elles peuvent ensuite passer à la buvette pour se nourrir et se désaltérer. C'est également l'occasion pour les P'tites mains agiles de réaliser leurs dernières ventes d'objets de l'année. Pour un tout petit budget, les parents peuvent ainsi faire plaisir à leurs enfants en leur offrant la possibilité de tester des activités qu'ils ont peu de chance de pratiquer au quotidien (escalade, escrime, futsal...) en leur proposant un bon goûter et en leur achetant de petits objets décoratifs qui rempliront leurs poches.

Ce qui nous fait aussi très plaisir, c'est de voir chaque année de plus en plus de familles, adhérentes du centre social, nous rejoindre au gymnase. Les enfants nous reparlent de cet après-midi-là, longtemps après : c'est qu'il leur en a fallu du courage pour se lancer sur le mur d'escalade ou

expérimenter l'escrime ! Leur enthousiasme est contagieux : les familles reviennent d'une année sur l'autre, en parlent autour d'elles, et donnent envie à d'autres de venir participer à leur tour.

Cette année, **la mobilisation collective a permis de récolter 5 695 euros, auxquels se sont ajoutés 3 132 euros grâce au défi Téléthon** un peu fou, lancé par un entrepreneur en événementiel : 10 000 huîtres ouvertes et vendues en 12H ! Au total, ce sont donc 8 827 euros qui ont été remis à l'AFM Téléthon.

Une belle somme, bien sûr, mais surtout une belle aventure humaine. Une histoire faite de placards qui débordent, de minibus bien rempli, de chaînes de solidarité et surtout d'espoir. Une histoire que nous sommes heureuses de continuer à écrire ensemble, année après année.

Pascale, responsable Adultes/Familles



Les familles reviennent d'une année sur l'autre, en parlent autour d'elles, et donnent envie à d'autres de venir participer à leur tour.

Le rôle de la crèche au-delà de ses murs

Dans nos vies urbaines, il est facile de se sentir isolé.

La ville, malgré sa densité, peut paradoxalement nous éloigner les uns des autres. Aujourd'hui, nous nous individualisons, nous nous renfermons, et le simple acte de se rencontrer peut sembler compliqué. Pourtant, **le lien social est essentiel, notamment pour les familles et les jeunes enfants.**

À la crèche, nous ne nous contentons pas de prendre soin de vos enfants. Nous cherchons également à créer des occasions de rencontres et d'échanges entre parents. Des outils

Ces interactions dépassent souvent le cadre de la crèche et perdurent bien au-delà des années passées ensemble.

simples mais efficaces existent déjà : des groupes WhatsApp permettent aux familles de partager des idées de sorties, d'échanger sur des questions du quotidien, ou d'organiser des rencontres. Ces interactions dépassent souvent le cadre de la crèche et perdurent bien au-delà des années passées ensemble.

Les parents organisent également des moments

conviviaux, **les After Crèche, où parents et enfants se retrouvent pour partager un moment agréable et détendu.** Ces instants sont précieux : ils permettent de créer du lien, de tisser des amitiés, et de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté.

La vie citadine ne doit pas être un obstacle à la rencontre. Parfois, il suffit de laisser la place pour que chacun puisse se rencontrer, d'offrir des espaces et des occasions pour échanger. La crèche peut être ce point de départ, ce lieu de socialisation qui dépasse les murs et favorise un réseau de soutien durable entre familles.

Créer du lien social, c'est **donner à chacun la chance de se sentir moins seul, de partager et de grandir ensemble.** Et c'est un cadeau qui profite autant aux enfants qu'aux parents.

Stéphanie, directrice de la crèche Les Poussins



La Cité Staroysca

Un lieu de projets, d'expression et de construction collective

L'équipe d'animation des 6-11 ans place la participation active des enfants au cœur de son projet pédagogique. La Cité se veut **un espace où chacun peut trouver sa place**, s'exprimer librement et devenir acteur des projets qui rythment la vie collective. Parmi ces projets, la préparation d'un séjour constitue un des temps forts de cette année, à la fois éducatif, fédérateur et structurant.

La Cité veille à ce que chaque enfant puisse participer à son niveau. **Les temps d'échanges permettent à chacun de proposer des idées**, de partager ses centres d'intérêt et de contribuer à la construction des projets. Cette dynamique collective favorise l'écoute, le respect des différences et la valorisation de la parole de toutes et tous.

Des actions et projets thématiques, comme « Un

mois, un pays », viennent enrichir la vie de la Cité. **Ces temps de découverte culturelle ouvrent les enfants à d'autres horizons**, stimulent leur curiosité et nourrissent les projets collectifs, notamment la préparation du séjour. Ils participent pleinement à la construction d'une identité commune et au développement du vivre-ensemble.

Être animateur dans une Cité, c'est aussi cela : rendre l'impossible possible.

À travers l'ensemble de ses actions, la Cité affirme son rôle de lieu d'apprentissage, d'accompagnement et d'émancipation. En plaçant les enfants au cœur des réflexions et des décisions, elle leur permet de

grandir, de s'exprimer et de devenir acteurs de leur parcours au sein de la collectivité.



Cette année, une escapade de 2 jours, imaginée par la Cité, a permis à 14 enfants de se rendre au Pal, un parc d'attraction et animalier situé dans l'Allier. Comme ils le disent eux-mêmes, ce fut « un rêve devenu réalité ». Être animateur dans une Cité,

c'est aussi cela : rendre l'impossible possible. Entendre les rires des enfants et les voir exprimer leur joie face à un projet qu'ils ont eux-mêmes imaginé n'a pas de prix.

Un grand merci à **l'équipe d'animation, qui reste chaque jour à l'écoute des envies et des besoins des enfants** tout en leur garantissant une sécurité physique, morale et affective. Merci également aux parents qui nous accordent leur confiance et nous permettent de vivre des moments inoubliables avec leurs enfants. Enfin, merci à tous les habitants de la Cité qui, chaque année, apportent de nouvelles idées et font avancer notre réflexion pédagogique.

Rendez-vous l'année prochaine pour suivre les aventures de la nouvelle Cité !

Christine, coordinatrice Enfance/Jeunesse

Les Mini-Randos de l'ACSO

Petites balades et grandes émotions !

Ne vous fiez pas aux apparences, nous sommes entourés de sentiers insolites et, même si la météo n'est pas au rendez-vous, la détermination des familles de l'ACSO est sans faille !

Samedi dernier, trois foyers courageux ont relevé le défi d'une boucle de 6 km au départ de Soucieu-en-Jarrest. **Une sortie mémorable où l'aventure s'est mêlée à une solidarité exemplaire.**

Une immersion ludique et créative au cœur de la nature

Dès le départ, l'ambiance était électrique ! Entre Illiès (7 ans), prêt à débusquer, à l'aide de ses jumelles, le moindre « crocodile » imaginaire, et Louise (10 ans)

Ce qui fait l'essence même de nos randonnées, c'est avant tout l'esprit d'entraide et de rencontre entre les familles.

avec son enthousiasme débordant, la relève de l'exploration est assurée. Le parcours offre **des moments magiques, de l'observation** des vestiges d'un aqueduc romain à la rencontre improbable avec un cheval grand amateur de selfies.

Et pour pimenter cette balade, le jeu de la "chasse aux trésors" a pris une tournure artistique. Les randonneurs, petits ou grands, ont mis tout leur cœur à transformer des galets en véritables totems en les peignant de signes mystérieux. Puis le grand moment est arrivé : avec un sérieux impressionnant, chacun a choisi sa cachette idéale

- derrière une souche moussue, au creux d'un vieil arbre - pour y dissimuler son trésor. Une mission secrète que chacun a accompli avec fierté, laissant derrière lui une trace ludique pour les prochains marcheurs !

La force du collectif et de la solidarité

Ce qui fait l'essence même de nos randonnées, c'est avant tout l'esprit d'entraide et de rencontre entre les familles. Que ce soit pour partager une infusion au miel afin de réchauffer le petit Léo, ou pour se relayer pour porter les plus fatigués, personne n'est laissé de côté. C'est dans ces moments-là, entre deux conseils sur la cuisson des châtaignes ou une discussion sur le permis de conduire improvisée par nos "mini-moniteurs d'auto-école", que se nouent des liens authentiques.

Ces sorties sont **l'occasion de découvrir des sentiers insolites aux portes de chez nous**, de stimuler l'imagination et la créativité des enfants tout en les familiarisant avec la nature ou avec le patrimoine local, de partager des moments de convivialité et de rire entre parents et enfants.

Prochaine aventure bientôt disponible : nous n'attendons plus que vous !

Mélanie, animatrice sportive

Halloween

Retour sur notre folle soirée "El Día de los Muertos" !

Cette année, la magie du Mexique a envahi notre centre de loisirs ! Rires, danse, surprises et costumes colorés : tout y était pour faire de cette soirée un vrai spectacle de... petits monstres joyeux !

Le nombre de participants ne cesse de grandir, et la piste de danse a vibré sous les pas des petits et des grands. Chaque costume rivalisait d'originalité, et il fallait voir ces mini-squelettes et princesses mexicaines virevolter au rythme de la musique... un vrai bonheur !

Plongée dans l'univers des jeux avec les Lutins

Une soirée placée sous le signe du jeu et de la magie

Le mercredi 2 juillet, le centre social Moreaud a vibré au rythme d'une soirée placée sous le signe du jeu et de la magie. À l'initiative de Fanny Doremus, en formation BPJEPS Loisirs Tous Publics, les enfants de 4 à 5 ans et leurs parents ont été invités à **partager un moment ludique et convivial** dans un décor féérique soigneusement imaginé.

Une soirée placée sous le signe du jeu et de la magie

Ce projet, construit autour de l'univers fantastique des jeux de société, avait pour ambition de **développer la curiosité des enfants tout en créant des temps de complicité en famille.** À travers des jeux accessibles comme Le Verger, Mosquito ou encore Memory, les petits ont pu découvrir les premières règles du jeu collectif, accompagnés par leurs parents.

Un immense merci à **nos ados, qui ont cette année pris les commandes du buffet.** Grâce à eux, les papilles ont été autant gâtées que les yeux : tacos, douceurs colorées et surprises culinaires ont régalé tout le monde.

En bref, une soirée réussie, pleine de rires et de partage, où **petits et grands ont célébré la vie...** à la manière mexicaine ! Merci à toutes et tous pour votre énergie et votre bonne humeur.

Christine, coordinatrice Enfance/Jeunesse

La soirée a débuté par l'inauguration de l'espace de jeux, suivie d'un goûter partagé dans une ambiance chaleureuse. Petits et grands se sont ensuite lancés dans des parties animées, encadrées par Fanny. Pour clôturer ce moment, un temps d'échange a été proposé aux familles afin de recueillir leurs ressentis et envisager ensemble des pistes d'amélioration pour les prochaines animations.

Une belle initiative qui, au-delà du jeu, **favorise le lien entre les familles et le centre social**, tout en éveillant l'imaginaire des plus jeunes.

Christine, coordinatrice Enfance/Jeunesse

AXE 3 - RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

ACCÈS AUX DROITS NUMÉRIQUE, CULTURE, LOISIRS

Les Tchoutchou au marché

Un chemin semé de surprises

Un jeudi par mois, un petit groupe d'enfants part à l'aventure ! Direction : le marché, à Oullins centre. Leur mission : ramener des fruits et légumes de saison et du bon fromage. Accompagnés par deux professionnelles et les parents qui le souhaitent, nos courageux petits Tchoutchou traversent le quartier de la Saulaie et s'aventurent dans les rues d'Oullins.

Le chemin est semé de surprises selon la saison : feuilles mortes, petites fleurs, insectes et chats qui traversent la rue. Bien entendu, on s'arrête pour dire « bonjour » aux ouvriers qui travaillent, les engins ont toujours leur charme !

On avance un peu et... la chance ! Il y a un train qui passe ! On dit « au revoir » en agitant joyeusement ses petites mains.

Un petit pas après l'autre, on arrive enfin au marché. Tout de suite on est accueilli par notre ami le poissonnier qui nous improvise un petit spectacle en faisant danser des truites et des maquereaux. Un peu plus loin, nous avons droit à une petite dégustation d'abricots et de pruneaux secs, certains ne sont pas enthousiastes mais d'autres se lèchent les babines !

Les petits explorateurs ont tout le temps de

s'émerveiller devant les produits exposés sur les étalages, les formes, les couleurs et les odeurs qui émoustillent leurs sens et éveillent leur curiosité.

Devant l'étalage de fruits et légumes, nous faisons notre choix : le maraicher nous conseille les mangues. Pourquoi pas ? **C'est l'occasion pour certains de découvrir des nouvelles saveurs.** On ajoute à la liste de quoi préparer une bonne soupe : pommes de terre, carottes et épinards !

Dernière étape chez le fromager, nous avons envie de varier les plaisirs : on achète donc du parmesan. Soyons fous ! Bienveillant, le fromager offre à nos héros une petite dégustation de Comté : juste ce qu'il faut pour leur donner l'énergie d'affronter le retour.

Le chemin se fait dans le calme, certains commencent à sentir la fatigue, d'autre ramassent des bouts de bois et de petits cailloux.

Mais la mission a été accomplie et tous sont fiers de rentrer à la crèche et de raconter aux copains leur aventure.

Barbara, éducatrice de jeunes enfants, crèche les Tchoutchou



2025 : l'ACSO apprend à se raconter au quotidien

Le virage en matière de communication s'opère

Nos adhérents les plus anciens le savent, c'est avec la crise du Covid que nous avons entamé un travail pour moderniser et dynamiser notre façon de communiquer auprès des familles, qui n'a cessé d'évoluer jusqu'aujourd'hui.

En janvier 2025, **un véritable virage en matière de communication s'opère** : Olivier Charléty, graphiste, qui nous accompagnait ponctuellement depuis plusieurs années, intègre l'équipe salariée de l'ACSO à raison de quelques heures par mois. Avec cette pérennisation de son activité, l'ambition de l'ACSO est claire : mieux informer, valoriser les

actions du centre social, et renforcer le lien avec les habitants.

Parmi les initiatives dont il est à l'origine, la **refonte du site internet** (www.csoullins.org) :

désormais plus moderne, plus lisible et surtout mis à jour de façon très régulière, il enregistre entre 100 et 200 visiteurs quotidiens, et se veut la véritable vitrine du centre social, **permettant à chacun et chacune de retrouver facilement les informations essentielles, les actualités et les événements à venir.**

Dans cette même dynamique, une **newsletter mensuelle** a également vu le jour. Elle offre un rendez-vous régulier aux adhérents et partenaires pour suivre la vie de l'association, découvrir les projets en cours et ne rien manquer des temps forts à venir.

Cette évolution s'est accompagnée d'une adaptation progressive de la charte graphique, adoptée en 2020. Sans rupture brutale depuis, l'identité visuelle de l'ACSO s'est modernisée, a gagné en cohérence et en impact, tout en conservant ses repères. Le site internet et la newsletter en témoignent.

Parallèlement, la présence de l'ACSO sur les réseaux

sociaux s'est nettement renforcée. Des **publications régulières sur Instagram et Facebook** viennent rythmer le quotidien du centre, mettant en lumière les activités, les initiatives et les moments de vie partagés avec les usagers.

Un travail conséquent en cette année 2025 a également été mené sur la **création d'infographies**, notamment dans le cadre du projet d'agrément CAF. L'objectif : rendre des contenus parfois complexes plus accessibles, plus pédagogiques et plus engageants pour toutes et tous.

Mieux informer, valoriser les actions du centre social, et renforcer le lien avec les habitants.

Chaque année, à l'occasion de l'Assemblée Générale, c'est également la parution de notre gazette, « **l'écho de l'ACSO** » qui nous permet à la fois de vous

partager notre rapport d'activité, mais aussi de vous raconter de façon plus sensible, à travers l'œil d'un salarié, ou d'une usagère, l'expérience d'une sortie, la magie d'un moment, la singularité d'un parcours ou d'une initiative.

Enfin, la dernière proposition d'Olivier pour ouvrir l'année 2026 : une série de vidéos mensuelles, au format court, dynamique et accessible — **"90 secondes avec..."** — qui propose de (re)découvrir une activité du centre social en immersion, en une minute trente maximum.

À travers l'ensemble de ces actions, l'ACSO affirme sa volonté de développer une communication vivante, régulière et au plus proche de ses publics, mais aussi son souci de transparence. Un travail de fond qui contribue à faire rayonner pleinement le projet social de l'ACSO et les valeurs qu'il porte au quotidien.

Olivier, graphiste, et Salomé, chargée d'accueil

Retour d'expérience sur le projet Jeune Prog

Interview de Gabin Vernu, 13 ans

Peux-tu nous expliquer en quelques mots de quoi il s'agit et quel est son objectif ?

Jeune Prog c'est le diminutif de Jeune Programmeur (ou programmeuse). Le projet consiste à prendre 12 jeunes adolescents de 11 à 17 ans, à les emmener au festival d'Avignon pour regarder des spectacles et en sélectionner 2-3 dans le but de les inclure dans la programmation du Théâtre de la Renaissance la saison suivante.

As-tu rencontré des jeunes ou des animateurs/professionnels qui t'ont inspiré ?

Oui, certains artistes, dont un en particulier, plein de nouveaux amis, et des supers liens créés.

Quelle activité/atelier t'a le plus plu et pourquoi ?

Mon activité préférée a été tous les débats sur les spectacles qu'on a vus, car on s'exprimait librement.

Y a-t-il un moment ou une expérience que tu n'oublieras jamais ?

Il y a une chose que je n'oublierai jamais, c'est les 3 jours passés à Avignon avec toute cette bande de « zygotos » hors du commun.

Si tu devais convaincre d'autres jeunes de participer, qu'est-ce que tu leur dirais ?

Que c'est une expérience à vivre et que vous découvrirez plein d'autres choses super amusantes.

Trois jours à Avignon avec Janice, Elodie, et mes 11 autres camarades est un séjour inoubliable.



Qu'est-ce que tu as fait exactement sur ce projet ?

Je n'ai rien fait seul, mais on a fait, mes camarades et moi, le rôle de programmeurs pour le théâtre avec un point de vue d'adolescent pour mieux répondre aux attentes des jeunes de notre âge.

Comment as-tu trouvé le séjour à Avignon ? Qu'est-ce qui t'a le plus marqué ou plu ?

Le séjour était incroyable ! Trois jours à Avignon avec Janice, Elodie, et mes 11 autres camarades est un séjour inoubliable. Ce qui m'a le plus marqué ça a été le rythme pour voir tous les spectacles prévus.

Comment ce projet t'a-t-il fait évoluer ou changer ?

J'ai découvert tout ce qui se cachait derrière les spectacles programmés, le travail, l'énergie dépensée, les coulisses de la scène... Ça a changé ma façon de voir un ou des spectacles.

Interview de Gabin, adhérent du secteur jeunes, par Christine, coordinatrice Enfance/Jeunesse

Chers parents...



L'équipe des Poussins souhaite vous adresser un grand merci pour votre soutien tout au long de l'année 2025. **Votre engagement et votre solidarité ont été essentiels** face aux défis que nous avons traversés, qu'il s'agisse du changement de fournisseur de repas ou de situations plus sensibles, comme celle d'une maman et de son enfant sans logement. Dans ces moments, vous vous êtes mobilisés en collectif pour faire avancer les choses, et cela nous a profondément touchés. Mais votre soutien ne se limite pas aux situations exceptionnelles : vos attentions au quotidien, vos « comment allez-vous? », vos encouragements et votre présence ont été précieux. **Grâce à vous, nous avons expérimenté la bienveillance et**

l'humanité qui font du bien et permettent de ne pas se sentir seules dans notre travail. Nous voulons aussi vous remercier pour tous les moments conviviaux que nous avons partagés : les ateliers parents, les afters crèche, les cafés parents, et la soirée de fin d'année. Ces instants de partage renforcent notre communauté et font de la crèche un lieu chaleureux et vivant. Merci encore pour votre présence, votre écoute et votre engagement. **Nous sommes heureux de pouvoir continuer à construire ensemble** une crèche où chacun se sente accueilli et soutenu. Avec toute notre gratitude,

L'équipe des Poussins

Exposition parcours de femmes

Un début à Moreau et un voyage qui continue

Je suis française. Travailleuse sociale, je côtoie des personnes exilées depuis de nombreuses années. Forte de cette expérience, je croyais avoir l'esprit suffisamment ouvert pour ne pas tomber dans des stéréotypes.

Et pourtant...

Une fois par mois, je coanime avec un collègue psychologue un groupe de parole pour les parents, au Centre Social de la Saulaie. Au fil de ces rencontres, **j'ai découvert des mères, femmes de différentes origines**, désormais installées en France.

Je pensais connaître leur réalité : des femmes qui restent à la maison, investies dans la vie familiale, parfois par choix, parfois à cause d'un parcours scolaire limité, ouvrant peu d'opportunités professionnelles. **Ces clichés se sont effondrés dès que j'ai commencé à les écouter.** Ces femmes font face à d'immenses défis liés à la migration et à leur genre. Elles franchissent des obstacles personnels et professionnels avec courage et ténacité.

Quatre de ces femmes ont accepté de partager leurs parcours avec nous. Des récits d'engagement et de lutte, qui nous ont profondément touchés. Il fallait que ces voix soient entendues : après la parution de deux interviews dans notre gazette, **nous avons souhaité offrir à ces récits une forme collective et artistique** qui mettrait en lumière leur profondeur et leur force. Ainsi est née l'exposition « Parcours de femmes »

qui, grâce au talent de la graphiste Magali HUBAC, a transformé ces paroles en œuvre d'art et contribué à « rendre visibles » ces récits exceptionnels. L'exposition a été présentée pour la première fois au centre social Moreau, la semaine du 24 novembre 2025. Le soir du vernissage, nous avons accueilli 114 visiteurs, parfois venus de loin, car l'association FILACTIONS nous avait fait l'honneur d'inscrire cet événement dans la programmation de son festival « Brisons le silence », lui donnant un impact plus large.

Une démarche intime d'introspection, qui a demandé engagement et souvent courage.

Deux des quatre participantes ont pris la parole ce soir-là. Avec beaucoup de sincérité, elles ont partagé leur expérience : une démarche intime d'introspection, qui a demandé engagement et souvent même courage. Un bilan personnel rendu possible grâce à l'espace d'expression et d'écoute ouvert par ce projet, qui a permis à certaines d'entre elles de **retrouver une part d'humanité perdue** après un parcours qui a parfois atteint leur dignité.

Comme prévu, l'exposition « Parcours de femmes » a ensuite commencé son voyage vers d'autres structures partenaires de la ville : le 4 décembre 2025, à la salle des fêtes du Parc Chabrières, nous

L'art de mettre en Culture

L'art et la culture ont leur place dans le quotidien des enfants

La crèche des Poussins fait partie du centre socio-culturel Moreaud à Oullins. L'art et la culture ont leur place dans le quotidien des enfants. Nous croyons que l'éveil artistique et culturel contribue au développement global de l'enfant, stimule son imagination et nourrit sa curiosité.

Chaque mois, les grands de la crèche partent **en sortie au théâtre, afin de découvrir le plaisir du spectacle vivant** et de s'immerger dans des histoires et univers variés. Des sorties au musée sont

également organisées lorsque les expositions correspondent aux centres d'intérêt des enfants, offrant un contact direct avec les œuvres et les artistes.

Au sein de la crèche, plusieurs ateliers permettent aux enfants d'exprimer leur créativité et de développer leurs sens :

• **Les Petits Créateurs** : un moment privilégié où ils laissent libre cours à leur imagination. L'adulte met à leur disposition outils (carton, peinture, matériel de récup...), espace et conditions

favorables pour que chaque expression s'épanouisse et se nourrisse.

• **Les ateliers sensoriels** : ici, tout passe par les sens. Les enfants touchent, sentent, manipulent et découvrent le monde à travers leurs perceptions.

• **La place du livre** : nous accordons une attention particulière au choix des livres, qui ouvrent sur l'imaginaire, enrichissent le vocabulaire et favorisent l'expression. Les temps de chansons complètent ces moments, permettant aux enfants de jouer avec les mots et les rythmes.

• **Les ateliers cuisine** : malaxer, toucher, sentir, goûter et transformer... Les enfants découvrent les matières et les saveurs, avant de savourer leurs propres créations.

Nous avons l'intention d'**offrir à chaque enfant des expériences riches, variées et stimulantes.** Chaque sortie, chaque atelier et chaque livre est une occasion de découvrir, de s'émerveiller et de grandir.

Stéphanie, directrice de la crèche Les Poussins

Nous croyons que l'éveil artistique et culturel contribue au développement global de l'enfant



avons pu la présenter aux apprenants de français, issus de plusieurs communes, lors d'un regroupement des ateliers sociolinguistiques du Sud-Ouest Lyonnais. Les salariées de ces centres l'ont alors découverte et plusieurs d'entre elles ont demandé à l'exposer dans leur structure, dans les mois suivants. Deux séjours, à la Mission Locale du Sud-Ouest Lyonnais et au centre social de Brignais sont déjà prévus début 2026.

Enfin, l'exposition « Parcours de femmes » s'est installée pour une semaine au théâtre de la Renaissance, à l'occasion du spectacle « l'm deranged » présenté le 9 décembre. Le monologue de Mina Kavani, artiste iranienne forcée de quitter son pays pour avoir rêvé d'un théâtre et d'un cinéma libérés de la censure, livrait un récit poignant de son parcours, en totale résonance avec les thématiques de notre projet. Spectatrices de la pièce, **certaines des femmes mises à l'honneur dans l'exposition, ainsi que des membres du collectif Gilets Roses ayant vécu des parcours de migration, ont été profondément touchées** par la force de l'œuvre, et se sont reconnues dans les émotions partagées par la comédienne.

En 2026, nous avons l'intention de poursuivre cette action en faisant de nouvelles interviews. Nous espérons aussi que d'autres centres sociaux nous suivront dans cette démarche de recueil de témoignages.

Pascal, responsable Adultes/Familles.

Une nuit en pleine nature pour les petits lutins du centre de loisirs

Une grande aventure

Le vendredi 11 juillet, neuf petits lutins du centre de loisirs se sont lancés dans **une grande aventure, loin des murs familiers de la structure**. Encadrés par Aurore et Naïma, les enfants ont pris la direction d'un lieu en pleine nature pour une journée et une nuit riches en découvertes.

Au programme : exploration du milieu naturel, jeux en plein air, veillée contée, et surtout... une première nuit loin de la maison pour beaucoup d'entre eux. Encadrés avec bienveillance, les

enfants ont pu vivre une expérience immersive et magique, **tissant des liens forts entre eux et avec leurs animatrices**.

Entre rires, émerveillement et fierté d'avoir « dormi dehors », chacun est reparti avec des souvenirs plein la tête. Ce séjour, aussi court qu'intense, a été un véritable moment de bonheur pour petits et grands. Une belle réussite à renouveler l'année prochaine... alors restez à l'écoute !

Christine, coordinatrice Enfance/Jeunesse



Le FLE à l'ACSO

16 bénévoles transmettent leur connaissance de la langue française

Les ateliers sociolinguistiques (ASL) sont des cours où 16 bénévoles, en binôme, transmettent leur connaissance de la langue française et de notre société, afin que des personnes aux profils très variés, **deviennent autonomes dans leur quotidien**.

L'ACSO propose ainsi 4 niveaux différents : grands débutants, post-débutants, intermédiaires et avancés. Chaque personne suit **2 fois par semaine des cours de 2 heures**, hors vacances scolaires.

Les classes accueillent de 12 à 16 personnes,

suivant le niveau. Si environ 60 personnes s'inscrivent en septembre, du fait d'un grand turn-over, ce sont **jusqu'à 100 personnes par an qui suivent ces cours**. Les personnes sur liste d'attente ont donc toutes les raisons d'espérer être appelées, même en février de cette même année scolaire. Certain-es apprenant-es ne restent qu'un cours, d'autres sont là depuis plusieurs années, progressant à leur rythme.

En effet, l'apprentissage est différent du fait de nombreux facteurs. Par exemple, si l'on connaît l'alphabet latin ou pas, si l'on n'est jamais allé à l'école dans son pays d'origine ou si on a un « bac +5 » (plus nombreux qu'on ne se l'imagine) ; si on a une charge mentale forte, du fait de soucis de santé pour soi-même, son enfant ou autre membre de sa famille, ou du fait de sa situation administrative qui peut être très stressante ; ou encore si le fait de venir vivre dans notre pays est un choix ou une nécessité de survie... Et hélas, nombreux sont ceux qui combinent plusieurs éléments ô combien stressants !

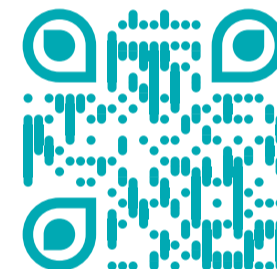
Il faut tenir compte de chaque particularité, suivre la personne dans l'ensemble de son parcours.

Ouverts à toutes et tous, les cours de FLE (Français Langue Étrangère) sont loin d'être une offre impersonnelle. Dans les faits, les ASL prennent en compte ces situations très diverses. Il faut tenir compte de chaque particularité, suivre la personne dans l'ensemble de son parcours. C'est la soutenir dans son individualité, par une valorisation des savoir-faire et des propositions de temps de répit et/ou de loisirs ; dans son rôle parental, avec une orientation vers les crèches et le lien avec ces dernières pour les aléas qui ne manquent jamais

d'arriver ; dans ses démarches, par une bonne connaissance du réseau de soutien aux personnes étrangères et en proposant des aides aux passages d'examens qui valident le niveau de langue ; dans ses difficultés quotidiennes, par **une écoute attentive des problèmes** : logement, décès d'êtres chers, aux enterrements desquels elles ne peuvent pas se rendre...

Heureusement, les bénévoles et les salariées de l'ACSO sont bienveillantes, capables et désireuses de s'adapter : qui en donnant un cours particulier supplémentaire, qui en accompagnant tel apprenant dans une démarche qu'il appréhende ou en faisant appel à son réseau pour pallier tel problème. **Les soucis ne seront pas forcément réglés, mais le sentiment d'être compris et soutenu apporte un réel soulagement**. Parfois, être juste entendu, fait déjà une grande différence !

Cécile, animatrice Adultes/Familles



Le sport à l'ACSO a un visage

Et vous le connaissez certainement. C'est celui de Mélanie. Avec elle, il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts.

Mélanie, pour commencer, peux-tu présenter succinctement les différentes casquettes que tu as à l'ACSO ?

D'abord, je travaille à la crèche en tant qu'animatrice petite enfance, 2 jours par semaine. En dehors de ces deux jours, je propose diverses activités sportives, toujours en tant que salariée de l'ACSO, mais parfois en mise à disposition auprès de la Gymnastique Volontaire d'Oullins, ce qui permet de proposer des tarifs vraiment compétitifs pour les usagers. Concernant les activités que je propose, on commence par le « fitness mamans » le lundi matin, à la Saulaie. C'est un mélange de renforcement musculaire et de cardio, et cette activité est née d'une demande de mamans dont les enfants venaient à la BabyGym ou au CrossKids avec moi. C'est un moment entre femmes, sans les enfants, avec beaucoup de bonne humeur et d'humour...

On dirait que tu affectionnes beaucoup ce moment...

Oui c'est le cas. Il y a des femmes que je connais depuis des années maintenant, que j'ai vu évoluer, jusqu'à prendre plaisir à se challenger...

Ensuite, j'anime la Babygym, dans les deux crèches. Il se joue énormément de choses chez les tout-petits. On travaille les capacités psychomotrices, la coordination, la concentration, l'équilibre, et, pour les plus grands, jusqu'à l'entraide et la cohésion de groupe. La séance s'organise autour du temps central, le parcours de motricité, qui se complexifie au fil de l'année. Il y a toujours un temps d'échauffement, puis un retour au calme, et je n'hésite pas à varier les outils : yoga des animaux, jeux, danse, etc.

Puis, les enfants de 3 à 6 ans qui viennent au centre de loisirs les mercredis ont la chance de continuer à te voir, c'est ça ?

Oui, je propose une activité Crosskids le mercredi matin, qui permet d'aller un peu plus loin. L'objectif, en travaillant l'agilité, en se challengeant, en apprenant à perdre ou à coopérer, c'est de développer la confiance en soi et en ses capacités.

Et pour les plus grands, ou pas que d'ailleurs, il y a aussi tes randonnées...

Et oui, les mini-randos en famille, un samedi matin par mois, sont des parcours courts (7 kilomètres maximum), avec peu de dénivelé, et toujours une thématique que je prépare à l'avance : une chasse au trésor, la construction d'une cabane, la faune aquatique, un patrimoine remarquable, etc. Enfin, j'organise les randos seniors par l'intermédiaire de la Gymnastique Volontaire, un mardi après-midi sur deux, avec un groupe d'une vingtaine de jeunes retraités, qui sont aussi de bons marcheurs ! On vise toujours les alentours d'Oullins, pour ne pas avoir à faire plus de 20 minutes de route. Il arrive même qu'on parte à pied d'Oullins, le périurbain finalement ça leur plaît bien...

Est-ce que, comme pour tes mini-randos, il y a une thématique, autour du patrimoine ou de la nature environnante ?

Ce n'est pas vraiment une thématique, mais en général, quand je fais ma reconnaissance, je repère

les petits commerces locaux, pour ensuite proposer d'y passer avec le groupe. Les commerçants sont contents, ça permet de valoriser leur activité. Parfois on arrive à mettre en place des petits partenariats.

Tu parles de reconnaissance, tu dois donc avant chaque randonnée, aller repérer le terrain, c'est ça ?

Bien sûr, c'est une obligation, en tant qu'accompagnatrice de randonnée il faut systématiquement aller vérifier que le sentier existe toujours, qu'il est praticable, etc. Je fais ça un mardi après-midi sur deux, en trail, quand je ne suis pas avec le groupe de la GV...

Tu es donc accompagnatrice de randonnée, la classe ! Quelles sont tes autres formations ou diplômes ?

Alors j'ai depuis plus de 15 ans mon diplôme d'animatrice, ainsi qu'un CAP petite enfance. Puis j'ai fait une reconversion il y a 7 ans, et j'ai passé mon BPJEPS, un brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation et du sport, avec mention musculation et haltérophilie. Puis, j'ai souhaité m'ajouter une casquette, avec la certification d'accompagnatrice de randonnée.

En tant que coach sportive, tu travailles dans le milieu associatif. Est-ce que ça répond à un besoin d'engagement de ta part ?

Oui bien sûr. Aller à la salle de sport, ça ne fait pas

forcément envie à tout le monde. Moi, mon ambition c'est vraiment de réussir à donner le goût de l'effort, que les personnes prennent du plaisir à découvrir leurs capacités, à se challenger, ce qui permet de lutter contre la sédentarité. Travailler à l'ACSO, ça me permet d'aller toucher des publics qui ne vont pas forcément à la salle, qui ne sont parfois pas très familiers de l'exercice physique, par manque de temps ou de moyens, ou simplement parce qu'il faut un petit coup de pouce pour s'y mettre.

Tu parles d'aller chercher le goût de l'effort... Comment tu t'y prends ? Est-ce que tout le monde l'a ?

Il est là le challenge que j'aime, ça dépend beaucoup des sensibilités de chacun et chacune. Parfois ça prendra beaucoup de temps d'éveiller ce plaisir-là. Parfois ça passera par la danse, parfois par le jeu, par la compétition, ou au contraire par la coopération...

Un petit mot à dire pour la fin ?

Oui, le projet sur lequel je travaille actuellement avec l'équipe du secteur jeunes, c'est de proposer pendant les vacances scolaires des séances de circuit training spécial ados, un public que je connais peu pour le moment. Voilà une perspective pour 2026 : du sport pour tout le monde !

Interview de Mélanie, animatrice sportive, par Salomé, chargée d'accueil